

## NAZANIN POUYANDEH LE REVIVAL DU PORTRAIT DE COMMANDE

Armelle Malvoisin / Beaux Arts Magazine / janvier 2022



Se faire tirer le portrait par un artiste ? Cette tradition séculaire mute aujourd'hui en phénomène de mode et peut prendre de multiples formes. À vos risques et périls !

**Nazanin Pouyandeh**  
**Karma**

2017, huile sur toile, 81 x 100 cm.  
Galerie Sator, Romainville.

> De 4 000 à 35 000 €

À l'ère du selfie où un narcissisme exacerbé se répand dans nos sociétés, certains collectionneurs d'art contemporain sollicitent les artistes dont ils aiment particulièrement le travail pour faire exécuter leur portrait, seul ou en famille. Si beaucoup de plasticiens refusent qu'on leur impose un modèle, choisissant eux-mêmes leurs sujets dans un environnement de prédilection (proches et amis, personnalités culturelles, inconnus choisis dans la rue, membres d'une communauté ou individus liés à un lieu spécifique...), d'autres se prêtent volontiers au jeu de la commande. Les conditions de réalisation diffèrent d'un artiste à l'autre. Très sollicité, le couple Pierre & Gilles choisit des modèles avec lesquels il a un feeling et, vu la cote de leurs photographies peintes, il vous en coûtera autour de 100 000 €. Pour le même prix, si vous préférez la peinture de Gérard Garouste, il vous faudra accepter sans broncher ses conditions, du format de la toile aux distorsions opérées sur votre corps. Après une séance de photographies, le commanditaire devra attendre quelques mois avant de découvrir le surprenant résultat.

### Ni tout à fait soi-même, ni tout à fait quelqu'un d'autre

Pour ses portraits où elle revisite la peinture des grands maîtres de l'histoire de l'art [lire page ci-contre], Sabine Pigalle ménage davantage ses clients. « Dans un esprit de compromission et de bienveillance, j'essaie de réunir les trois paramètres essentiels à la réalisation d'un portrait : la façon dont la personne se voit, la façon dont elle souhaiterait être vue et celle dont moi je la vois. Au final, le portrait ainsi conçu révèle une personne qui n'est ni tout à fait elle-même, ni tout à fait une autre. » Fan de l'œuvre de Nazanin Pouyandeh, un collectionneur a demandé à la peintre d'origine iranienne de faire un tableau figurant sa fillette de 7 ans. « Je lui ai demandé qu'il n'y ait pas de nu dans la composition. À part cette contrainte en rapport avec l'âge de ma fille, je n'ai eu aucune exigence, rapporte-t-il. Je suis allé à l'atelier avec Ava, et l'artiste nous a fait poser comme on nous voit dans l'œuvre [ill. ci-dessus]. Elle a demandé à ma fille quels animaux elle aimait. D'où la présence de tigres en arrière-plan. »

Hugh Findletar crée en quelques semaines seulement des vases-portraits en verre de Murano. L'artiste jamaïcain travaille à partir de plusieurs photographies envoyées par son modèle, qui peut aussi indiquer ses couleurs préférées. Il réalise ensuite un dessin préparatoire qu'il soumet à l'approbation de son commanditaire, avant la production du vase anthropomorphe. Cyril Duret s'attache quant à lui au sous-genre, réputé décadent, du portrait mondain, tombé en désuétude depuis un siècle, mais qu'il remet au goût du jour. Grand amateur de Marcel Proust, le peintre se dit héritier d'une tradition picturale incarnée par Jacques-Émile Blanche, Jean-Gabriel Domergue ou encore Édouard Vuillard. Dans ses tableaux, le jeune artiste cherche à montrer une classe privilégiée de gens en représentation, où le décor est aussi important que le sujet. Il en faut pour tous les goûts. AM